

Monte Là-dessus



États-Unis/1923/1h14

Synopsis :

Harold est en couple avec une femme, et il part seul pour Los Angeles avec la volonté de devenir riche. Hélas, tout ne se passe pas aussi bien pour lui. Mais il ment à sa copine en lui envoyant des bijoux pour lui montrer qu'il réussit et qu'il va bientôt pouvoir la marier.

Quelques mots sur les réalisateurs :

Le film a été co-réalisé par Fred C. Newmeyer et Sam Taylor. Il est important de préciser qu'à cette époque, la réalisation d'un film burlesque à Hollywood était un travail d'équipe, de studio. On était loin du concept d'auteur unique qu'on peut connaître aujourd'hui. Les réalisateurs ont travaillé main dans la main avec une équipe de scénaristes, dont Hal Roach, le célèbre fondateur du Hal Roach Studio (qui a notamment fait naître le célèbre duo Laurel et Hardy).

Les Productions de Hal Roach se concentre toujours autour d'un petit groupe. Premièrement, le producteur, Hal Roach lui-même, ancien réalisateur qui laisse sa place pour créer sa propre boîte de production.

Il faut savoir que c'est vraiment Harold Lloyd qui avait choisi de travailler avec ces personnes-là, qu'il estimait de confiance. Ce dernier participait à l'écriture du film, au montage et à la conception des cascades (qu'il réalisait lui-même, pour la majorité), sans pour autant être crédité à la réalisation.

Le film était donc l'œuvre d'un collectif, et moins centré sur la figure centrale du/des réalisateur.s.

Cette collaboration entre ces 4 personnes va perdurer durant tout le début des années 20.

Leur dernier film ensemble, *Vive le Sport*, va être leur plus grand succès.

Pour l'anecdote, l'actrice jouant la femme de Harold Lloyd dans *Monte-là-dessus* est Mildred Davis, actrice fétiche du Hal Roach Studio et... futur femme de Harold Lloyd (ils se marieront la même année que *Monte-là-dessus*). Une véritable petite famille !

Dans quel Contexte

Lorsque l'on arrive dans les années 1920, le cinéma américain se développe et commence à trouver un nouveau terrain de jeu : Hollywood. Les studios éclosent, comme Paramount, United Artists et Metro Goldwyn Mayer. Dans le même type, Hal Roach Studios se crée en 1919, avec une spécialité pour les comédies. Les comédies ont un grand succès avec des personnes devenant des stars mondiales, par exemple : Charlie Chaplin ou Buster Keaton. Dans la même veine, Harold Lloyd devient un des visages de la comédie, tout en se concentrant aussi sur les scènes d'action qu'il réalisait lui-même, pour la plupart. Durant ces années, Lloyd est une star, ses films font plus d'entrées que ceux de Chaplin, il est ancré comme une des stars du cinéma. Il est le symbole des « Roaring Twenties », cette période aux États-Unis où l'économie se veut florissante. Le film qui le poussera véritablement sur le devant de la scène n'est autre que *Monte là-dessus*, sorti en 1923.

Le film et son héritage

Lorsque l'on parle de *Monte là-dessus*, la scène la plus marquante est la scène où Harold Lloyd escalade une tour, et se suspend aux aiguilles d'une horloge au-dessus du vide. Pour cette scène, les réalisateurs ont utilisé une technique en trompe l'oeil : les décors n'étaient pas ceux des studios mais ceux de véritables bâtiments de Los Angeles. En choisissant le bon angle de la caméra, ils sont parvenus à inclure la vraie rue animée en contrebas. On a alors une impression de vertige alors d'Harold Lloyd était sécurisé et ne risquait de tomber que de quelques mètres sur des plateformes matelassées, installées juste en dessous du champ de la caméra.

Cette scène est symptomatique des films de Harold Lloyd, qui joue beaucoup sur la comédie et les scènes d'actions. Le cinéma autour de Harold Lloyd se concentre sur des effets spéciaux, mais aussi sur des cascades et des scènes d'actions folles pour l'époque.

Le personnage d'Harold Lloyd n'est jamais un héros, comme dans *Monte là-dessus*, il se joue de son monde, profite, mais reste tout de même attachant. Les films dans lesquels il joue sont très souvent ancrés dans la réalité sociale de l'époque. Lloyd joue très souvent le gendre idéal, ajoutant de la romance au film. C'est un personnage qui marche particulièrement bien durant les années 20, avec cette volonté de devenir riche, réussir et s'accrocher à la fortune. Les films dans lesquels il joue sont toujours emprunts. Mais avec le Jeudi Noir de 1929 et la crise économique des années 30, la popularité des productions avec Harold Lloyd diminue, ayant du mal à développer son humour autour du contexte politique et économique de cette période.